

Bal'amī, III.d Le trait de chasseur de Bahrām Gur (مکانیت بحرام گور)

Informations générales

Date IXe- début Xe s.
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V
Langue persan
Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Bal'amī, III.d *Le trait de chasseur de Bahrām Gur* (مکانیت بحرام گور) IXe-
début Xe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/529>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

- Traduction persane (Bal'ami)
Tārīhnāmah-'i Tabarī / girdānidah-'i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥṣīyah-'i Muḥammad Rawšān. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:
Nöldeke, Th., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:
Zotenberg, H., *Chronique de Tabari*, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 115-118.
- Traduction anglaise:
. Bosworth, E., *The History of al-Tabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids*, New York, 1999.
. traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The*

Références bibliographiques

à compléter

Khalegi-Motlagh, D., «[Amīrak Bal'amī](#)», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.

([voir le lien](#)) Référence à vérifier

Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, [Chronique de Tabari, Tome 2](#) (en libre accès sur Archive).

Indexation

Noms propres [al-Mundhir b. al-Nu'mān](#), [Khusrō](#), [Peses](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)
Sujets [ange](#), [armée](#), [couronne](#), [étranger](#), [général](#), [guerre](#), [lion](#), [mobed](#), [sang](#), [trône](#)

Traduction

Texte

Partie II, chapitre XXI
Histoire de Wahrām Gūr, fils de Yazdgird.
Mundhīr et Wahrām en Perse. Wahrām reprend le pouvoir

[trad. Zotenberg, p. 115] Quand Mundhīr et Wahrām et l'armée arrivèrent à la porte de la ville, les anciens des Perses, les mobeds, les savants et les lettrés sortirent de la ville et allèrent trouver Mundhīr. Celui-ci leur dit: «Rendez-vous auprès du roi, Wahrām pour savoir ce qu'il dit et ce qu'il ordonne.» Ils vinrent auprès de Wahrām, et Mundhīr vint avec eux. Wahrām dit: «J'ai amené une nombreuse armée, mais non pas pour faire la guerre; car vous êtes mes frères, mes oncles, mes concitoyens; vous n'êtes pas des étrangers pour moi, mais des parents. J'éviterai autant que je pourrai de faire la guerre, et ne verserai le sang de personne. Je suis venu pour recouvrer mon droit, et vous savez que j'ai des titres au trône. Demain, réunissez les Perses, les chefs de l'armée et du peuple, afin que je leur parle, à eux et à l'homme qui tient [maintenant] le gouvernement. Si la royauté lui revient, je la lui abandonnerai; mais si elle m'appartient, vous m'obéirez. J'aurai une bonne conduite, et en toute chose où Yazdgird a exercé l'oppression [trad. Zotenberg, p. 116] j'exercerai la bienveillance. Si je ne justifie pas mes titres, je m'en retournerai.» Les hommes furent charmés de son intelligence, et, après avoir entendu ces paroles, ils s'en retournèrent.

Le lendemain, Wahrām avec Mundhīr et l'armée allèrent camper à la porte de la ville. Tous les Perses sortirent de la ville, de même que Kesra. On apporta le trône d'or, et le mobed suprême, celui dans la main duquel était la couronne, apporta la

couronne. Wahrām, sans demander la permission à Kesra, s'assit sur le trône, et fit asseoir à sa droite le mobed supérieur et Mundhīr. Les Perses et Kesra, à qui ils avaient donné la royauté, s'assirent à ses pieds. Wahrām dit: «Que ceux qui savent prendre la parole dans cette assemblée parlent.» Les sages parmi les Perses prirent la parole, les uns après les autres; et quiconque parla commença par rappeler le mauvais gouvernement de Yazdgird, sa méchante nature et sa dureté envers les hommes, le nombre d'hommes qu'il avait fait mettre à mort, le nombre d'hommes qui avaient péri sous son gouvernement, et le pays qui était en ruines. [Puis les orateurs ajoutèrent]: «Lorsque le peuple fut délivré de lui, il se réunit et dit: "Nous ne donnerons pas le gouvernement à ses fils, qui suivraient la voie de leur père." Ils amenèrent un homme également du sang royal, et lui confièrent le gouvernement et la royauté.» Mundhīr dit: «Nous avons entendu vos paroles; il appartient au roi d'y répondre.» Ensuite Wahrām dit: «Je trouve que vous avez raison en ce que vous avez dit de la conduite de Yazdgird; car, pendant la seule année que j'ai passée avec lui, j'ai appris à connaître ses manières. J'ai pardonné à ses sujets, et j'ai fait à Dieu le vœu que, si ce royaume m'échoit, je ne suivrai pas la voie de mon père, et qu'en toute chose où il a [trad. Zotenberg, p. 117] fait le mal je ferai le bien. J'en prends à témoin Dieu et les anges du ciel et de la terre, tous les mobeds et le mobed supérieur, entre les mains duquel est la couronne. Je veux occuper pendant un an le trône; si je réalise mes paroles et que vous soyez satisfaits de ma conduite, ce sera bien; sinon, je le quitterai, je rendrai la couronne à ce mobed, pour qu'il la place sur la tête de qui vous voudrez, et vous serez libres de tout engagement et de toute obéissance envers moi. Quant à ce Kesra, que vous avez nommé roi et à qui vous avez conféré mes droits, je veux me mesurer avec lui en fait de vaillance. Vous placerez cette couronne entre deux lions affamés. S'il s'avance [entre eux] et qu'il prenne la couronne, il l'aura légitimement, et je me retirerai et lui abandonnerai la couronne et le trône. Si c'est moi qui la prends, la royauté m'appartiendra légitimement. Puis, si vous acceptez mon engagement, et si après un an mon régime ne vous convient pas, je vous rendrai mes droits et je me dépouillerai du pouvoir, pour que vous le donnez à qui vous voudrez. Les hommes restèrent dans l'étonnement de ces paroles, consentirent à ses propositions et se dispersèrent.

Le lendemain, les Perses se réunirent tous. Kesra vint, et le mobed supérieur apporta la couronne. Il y avait un général, nommé Bostām, qui avait la charge des lions des rois de Perse. Le mobed lui ordonna d'amener des lions affamés, non habitués aux hommes, avec des chaînes au cou, et de les attacher l'un d'un côté, l'autre de l'autre côté, et de poser la couronne par terre, au milieu, entre les deux lions. Wahrām dit à Kesra: «Avance le premier.» Kesra dit: «Avance d'abord, toi, puisque tu prétends à la royauté, et tu veux l'ôter de mes mains.» Wahrām prit une massue très grande et s'avança vers les lions. Le mobed supérieur dit: «Crains Dieu [trad. Zotenberg, p. 118] et ne te perds pas pour le pouvoir; fais pénitence des péchés dont Dieu te punira à cet endroit; si ces lions te font périr, nous serons innocents de ton sang.» Wahrām dit: «Vous êtes innocents de mon sang.» Puis il s'avanza vers les lions, sauta sur le dos de l'un d'eux et s'y assit. L'autre lion l'attaqua. Lorsqu'il fut près, Wahrām leva la main, frappa d'une main le lion sur lequel il était assis, et de l'autre le deuxième lion, et les tua tous les deux. Leur cervelle jaillit par la bouche et par le nez; ils tombèrent sur le sol et expirèrent. Ensuite Wahrām étendit la main, prit la couronne, la plaça sur sa tête, s'en alla et monta sur le trône, sans demander la permission à personne.

Traducteur(s)Hermann Zotenber

Édition numérique

Vérification et relecture Poupak Rafii Nejad

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 28/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022
